

Que ne lisez-vous la vie de saint Sylvestre, pape de Rome ? et me considérez en vous justement, comment Constantin lui donna premièrement les dîmes de l'Église, et sur quelle condition ? Sylvestre ne chevauchoit point à deux cents ni à trois cents chevaux parmi le monde, mais se tenoit simplement et closement à Rome, et vivoit sobrement avec ceux de l'Église..... Mais on fait à présent tout le contraire, pourquoi Dieu s'en couroucera une fois si grandement sur ceux qui sont et qui au temps avenir viendront que les nobles qui se sont élargis de donner les rentes, les terres et les seigneuries que ceux de l'Église tiennent, s'en refroidiront de donner plus avant, et retoldront ce que donné ont: et si ne demeurera point longuement. »

S'il fallait en croire quelques auteurs, et notamment le calviniste Innocent Gentillet (1), Frère Jean auroit fini ses jours en prison, mais on doit plutôt s'en rapporter au P. Fodéré qui, après avoir rapporté dans sa *Narration des convents* (sic) de *S. François*, l'apologue de l'oiseau né sans plume, ajoute que « la rare vertu de ce prédicateur, la sainteté de sa vie, sa « grande et noble parenté (2) le mirent à couvert, et qu'il « fut enterré dans le couvent des Cordeliers de Villefranche

(1) *Discours sur les moyens de bien gouverner*; Lyon, 1576, in-8. L'Apologue, rapporté par Froissart, se trouve aussi dans Paradin; il a été mis en vers par Rosel de Beaumont, *Œuvres mêlées*, p. 96. Voyez Joly sur Bayle, p. 698; les *Archives du Rhône*, XIII, 210, nos *Variétés historiq.*, p. 76; et l'*Hist. de l'Église gallicane*, livre 39 où le P. Berthier a reproduit un curieux fragment d'une lettre de Frère Jean à l'archevêque de Toulouse, lettre qui nous a été conservée par le Continuateur de Nangis.

(2) Deux personnages du nom de *Rochetaillée* furent reçus chanoines de Lyon, l'un en 1151, l'autre en 1302. Quant au cardinal Jean Dupuy de La Rochetaillée que les uns font fils d'un vigneron, les autres d'un pêcheur, Severt (p. 354) cite un passage du Livre des fondations l'Église de Lyon où il est qualifié chanoine de cette église, ce qui témoignerait que son père était gentilhomme. Voyez aussi Quincarnon, sur Saint-Jean, p. 51.